puis deux ans à peine, après avoir fait oublier le duc de Luynes et le maréchal d'Ancre, il poursuivait avec vigueur les trois grandes tâches qu'il s'était imposées : abaisser l'Autriche, fortifier le pouvoir royal, ruiner la puissance politique du protestantisme. Louis XIII s'habituait à le laisser agir et les factieux commençaient à trembler.

Parmi les protestants, qu'il attaqua tout d'abord, se distinguait Benjamin de Rohau, seigneur de Soubise, esprit remuant, ami des aventures et prompt à tenter un coup de main hardi.

Au mois de janvier 1625, ce chef huguenot prit l'île de Rhé, s'empara, près de Port Louis, de six vaisseaux du roi, occupa la ville et commença le siége de la citadelle. A cette nouvelle, la Bretagne s'émut, de tous les points du pays, on expédia des renforts aux assiégés, et " le duc de Vendôme, gouverneur de la province, arriva assez à temps pour protéger la citadelle et le déloger de la ville." Obligé de fuir, Soubise ne réussit à s'échapper qu'en brisant une chaîne qui barrait la sortie du port.

C'est en ce moment que les prodiges se succédaient dans le hameau de Keranna. Les contemporains remarquèrent cette coïncidence des apparitions de sainte Anne et de la défaite des protestants. S'ils avaient réussi à s'établir sur ce point de la côte, n'auraient-ils pas essayé d'en faire un centre pour l'hérésie ? Les pieux Bretons crurent à l'intervention de leur Patronne, et virent dans la nouvelle floraison de son culte parmi eux un gage de la protection du Ciel envers la catholique province qui a toujours gardé dans son âme le double amour de ses franchises nationales et de sa foi.

(A suivre.)